

FINANCES

LA SITUATION FINANCIERE ET ECONOMIQUE

New-York, 3. — La production mondiale de l'or a diminué. Le coût de la production de ce métal précieux a augmenté, tandis que la valeur de l'or monnayé est restée la même. Les Etats-Unis, cependant, devenus les créanciers des autres pays, ont considérablement accru leur réserve d'or. Ils ont plus d'or en proportion de leur papier monnaie qu'avant la guerre, mais là n'est pas toute la question.

La relation de la quantité de monnaie avec le niveau des prix s'établit par le pouvoir d'achat. La monnaie est une facilité de faire des achats, mais le crédit des banques en est une autre et il faut avouer qu'en ce pays on en a fait un usage considérable. La hausse des prix dans tous les pays du monde est due en grande partie à l'inflation du crédit à l'énorme usage que l'on a fait du crédit comme pouvoir d'achat.

Sur le continent européen l'expansion de ce crédit s'est pratiquée par la mise en circulation des billets de banque. En Angleterre et aux Etats-Unis elle s'est produite au moyen d'emprunts contractés auprès des banques.

Les prêts et les escomptes de toutes les banques nationales s'élevaient au 30 juin 1914 à \$6,430,069,215 et au mois de mai 1919, à \$9,904,821,000. A ce dernier montant il faut ajouter celui de \$2,100,000,000 qui a passé dans les réserves des banques sous forme de réescomptes, ce qui fait un total de \$12,000,000,000.

Les dépôts des particuliers dans les banques nationales s'élevaient en juin 1914 à \$6,268,692,000 et au mois de mai 1919 au chiffre énorme de \$11,832,799,000. Les prêts et dépôts des banques d'Etat et des compagnies fiduciaires ont augmenté dans les mêmes proportions.

La guerre a été l'occasion d'une formidable pression exercée sur la production industrielle du pays. Le gouvernement a distribué des contrats à droite et à gauche pour des fournitures et du matériel de guerre et c'est à qui des contracteurs offrirait les prix les plus élevés pour la main-d'oeuvre et les matières premières.

Les ouvriers ont passé d'un patron à l'autre et chaque fois qu'ils changeaient de place ce n'était que pour obtenir une augmentation de salaire. Un nombre de gens ont quitté la ferme, les fabriques, les manufactures et les chemins de fer pour aller travailler dans les fabriques de munitions et de là dans les chantiers maritimes. L'activité industrielle fut sans précédent et les processions de gens se ren-

dant aux manufactures ne discontinuaient pas. Ils furent rares ceux qui ne purent obtenir des contrats et une fois qu'ils avaient les contrats en mains, rien n'était plus facile que d'obtenir de l'argent pour leur exécution et il en résultait que les ouvriers n'eurent que l'embarras du choix pour obtenir de l'ouvrage à des salaires qu'ils n'avaient jamais gagnés auparavant et qu'ils n'avaient jamais rêvé d'obtenir.

La situation fut telle que la demande illimitée se trouva en face d'une main-d'oeuvre et de matières premières dont la disponibilité était restreinte et ce fut là la cause réelle de la hausse des salaires et des prix. Ce que les événements appellent l'inflation du pouvoir d'achat à laquelle n'a pas correspondu dans les mêmes proportions l'accroissement de la production.

LES BESOINS DE L'EUROPE.

Washington, 1er. — Les besoins de l'Europe pour l'année prochaine dépassent \$1,500,000,000 et la plus grande partie, sinon la totalité de ce montant sera déposée aux Etats-Unis, pourvu que des arrangements puissent être pris relativement à des crédits suffisants.

Jusqu'à présent trois pays seulement ont fait connaître leurs besoins pour l'année 1920. Ce sont la France, l'Italie et la Belgique. Lorsque la Grande-Bretagne et les nations du centre de l'Europe auront à leur tour fait connaître leurs besoins le total atteindra deux milliards.

Les besoins de la France seront de \$700,000,000 environ; ceux de l'Italie, de \$800,000,000 et ceux de la Belgique, de \$100,000,000.

Les besoins de la France comprennent surtout: produits alimentaires, \$150,000,000; cuivre, \$70,000,000; coton, \$200,000,000; pétrole, de \$50,000,000 à \$75,000,000; acier et autres produits, \$100,000,000.

L'Italie aura besoin de 4,000,000 de tonnes de pétrole et de 12,000,000 de tonnes de charbon.

Les prix élevés auxquels se vend le blé américain ont forcé la Belgique à acheter son blé en Argentine et en Roumanie.

UN PLACEMENT DE TOUT REPOS IDEAL.

C'est celui que vous feriez si vous souscriviez à l'Emprunt National, 10. Parce qu'il est garanti par le pays tout entier; 20. parce qu'il vous rapportera du 5½ pour cent; 30. parce que cet intérêt vous sera payé deux fois l'année; 40. parce que sa valeur est à l'abri de tous les coups de bourse ou des crises; 50. parce qu'il est le seul placement assuré d'une hausse; 60. parce qu'il est le plus facile à faire; 70. parce qu'il est à l'abri de toutes pertes.

Dites nous donc ce qui vaut mieux qu'un placement dans l'emprunt national ?